

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
AFRIQUE DU SUD/TÉLÉCOMS

L'autorité sud-africaine de régulation de la concurrence a indiqué lundi que les opérateurs de Télécoms mobiles surfacturaient les données internet et enjoit les principaux, Vodacom et MTN, de baisser les prix d'ici deux mois sous peine de poursuites. Le coût élevé des données internet avait déjà suscité les protestations des usagers, qui avaient lancé une campagne sur twitter sous le hashtag #Les données doivent baisser (DataMustFall. Les parlementaires s'étaient également penchés sur la question en menant des auditions.

AFRIQUE/ESCLAVAGE

Une sculpture "mémorielle" et des plaques explicatives de noms de rues en lien avec la traite des esclaves ont été dévoilés lundi à Bordeaux, ancien grand port négrier du sud-ouest de la France, à l'occasion de la journée internationale pour l'abolition de l'esclavage. Une statue en forme d'arbre de l'artiste de l'île française de la Réunion, Sandrine Plante-Rougeol, a été inaugurée dans les jardins de l'hôtel de ville par le maire Nicolas Florian. "N'oublions jamais nos racines, les nôtres, et ceux qui ont vécu cette terrible épreuve de l'esclavage", a-t-il lancé.

FRANCE/LIBYE

La France a renoncé à la livraison controversée de six bateaux à la marine libyenne, sur fond d'implication militaire croissante de la Russie dans ce pays englué dans la guerre. La ministre française des Armées Florence Parly avait annoncé le don de ces six embarcations rapides, des semi-rigides Sillinger de 12 mètres, lors d'une rencontre avec le Premier ministre libyen Fayez al-Sarraj en février. "Si la cession a été un temps envisagée au bénéfice de la Libye, la ministre a finalement décidé de ne pas livrer les embarcations à cet Etat", écrit le ministère des Armées dans un mémoire du 26 novembre adressé à la Cour administrative d'appel, dont l'AFP a obtenu copie.

Procédure destitution : Trump nargue les démocrates

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Donald Trump s'est envolé hier pour Londres, en Angleterre, où il devra prendre part avec ses homologues européens à un sommet de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Toute chose qui est prise par les démocrates pour un acte de défiance par rapport à la procédure de destitution lancée contre lui. Le locataire de la Maison Blanche les a plutôt snobés en affirmant "se battre" pour l'Amérique au moment de rallier la capitale anglaise.

Avant de prendre l'avion, Donald Trump, comme à son habitude, n'a pas manqué de lancer quelques piques à ses opposants. "C'est une mascarade, une véritable honte ce qu'ils font à notre pays", a tonné le président républicain en visant les démocrates qui mènent l'enquête contre lui au Congrès américain. "Nous nous battons pour les Américains", a-t-il poursuivi au moment de quitter la Maison Blanche pour se rendre au sommet marquant le 70e anniversaire de l'Otan.

Il faut rappeler qu'après deux mois d'enquête, la Chambre des représentants, contrôlée par les démocrates, entame mercredi le débat juridique pour savoir si les faits reprochés au président conservateur sont suffisamment graves pour justifier la procédure de "impeachment" (mise en accusation).

S'il critique depuis des semaines une "chasse aux sorcières", voire même une tentative de coup d'Etat, Donald Trump était particulièrement courroucé lundi que les "démocrates de la gauche radicale" organisent une audition publique mercredi, alors même qu'il sera au sommet de l'Alliance, un rendez-vous "fixé il y a un an".

Dans cette affaire, l'opposition démocrate est convaincue qu'il a abusé de ses pouvoirs pour favoriser sa campagne de réélection, notamment en gelant une aide militaire de près de



Photo: DR

Le président américain doute de la procédure démocrate

400 millions de dollars destinée à ce pays en guerre avec la Russie. Le président ukrainien a de nouveau nié tout accord de "donnant-donnant" avec son homologue américain sur cette aide militaire, dans un entretien publié lundi par plusieurs titres internationaux dont Le Monde.

La commission judiciaire pourrait envisager au moins quatre chefs d'accusations: abus de pouvoir, corruption, entrave à la bonne marche du Congrès et entrave à la Justice. Une fois rédigés, les chefs d'accusation seront soumis à un vote en séance plénière à la Chambre, peut-être

avant Noël.

Le Sénat sera ensuite chargé de juger le président, et il faudrait une majorité des deux tiers pour le destituer, ce qui paraît très improbable. Les républicains sont en effet majoritaires et, pour l'instant, ils font bloc autour de leur président.

Les démocrates vers un camouflet ?



Photo: AFP

Nancy Pelosi porte la procédure de destitution de Trump

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

De l'avis de nombreux spécialistes de la politique américaine, sauf grande surprise, la procédure de destitution contre Donald Trump n'aboutira pas. Tant le locataire de la Maison Blanche reste très populaire au sein de son camp. L'ayant compris, il a

décidé de snober la démarche démocrate. D'aucuns appellent instamment les opposants du locataire de la Maison Blanche à changer de stratégie au risque de courir à leur perte lors de la prochaine élection présidentielle de novembre 2020. Ils estiment que Nancy Pelosi et ses collègues élus démocrates font perdre un temps inutile aux candidats en course à l'investiture démocrate

en se focalisant sur une procédure déjà vouée à l'échec. Aussi, en appellent-ils au ressaisissement au moment où dans les sondages, aucun des candidats ne semble tirer son épingle du jeu pour menacer le fauteuil du milliardaire new-yorkais.

En outre, ils gagneraient à profiter de la bouffée d'oxygène que constitue la candidature à la primaire du milliardaire Michael Bloomberg qui a de fortes chances d'être l'unique alternative à Donald Trump. Car, de par sa fortune, la neuvième mondiale selon Forbes, et du puissant groupe de communication dont il est le propriétaire, l'ancien maire de New-York passe pour un véritable poids lourd parmi les candidats à la présidence américaine de l'an prochain. En tout cas, depuis sa déclaration de candidature à l'investiture, il est clairement le grand favori de son camp pour affronter Donald Trump.